

Association Départementale Gens du Voyage de l'Essonne



ADGVE_



ADGVE_



ADGVE.COM



ADGVE@ADGVE.COM



01 60 86 09 50
07 89 81 35 77



Facebook.com/ADGVE91/



SOMMAIRE

Le centre social

Présentation de l'équipe et des partenaires et remerciements. 1

Retour en images et bilan chiffrés. 3

Accès aux droits. 7

Santé. 9

Habitat.11

Jeunesse et scolarité.12

Animation de la vie sociale. 14

Les perspectives 2023. 16

Le P'tit Voyageur

Journal de bord et cartographie. 18

santé et animations sociales.20

Les perspectives 2023. 24

Annexes. 25

Les partenaires

Financiers



Partenaires d'actions

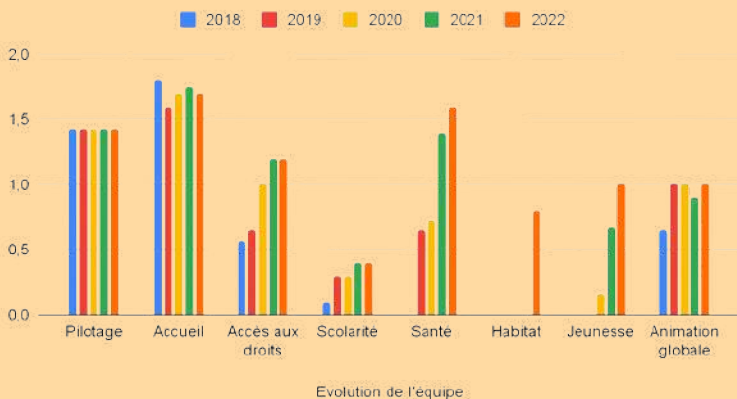


Remerciements particuliers :

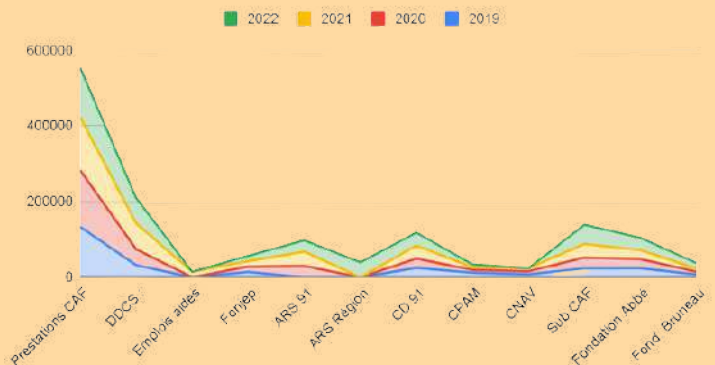
Nos bénévoles Gérard, Raphaël et Evan, nos enseignants intervenants Huguette, Brigitte et Elisabeth, nos intervenantes santé Laure et Marie et notre vidéaste Julie... mais également nos conseillers Martine, Véronique, Aziz, mais aussi Marie-Ange, Valérie, Véro, François, et les autres...

Evolution des financements

Evolution des pôles, de l'équipe



Subventions de 2019 à 2022



Conseil d'administration

Président : Jésus CASTILLO / Vice-Président : Yves CARON et Bruno GUILLAUMOT
Secrétaire : Françoise GOUTTEFARDE / Trésorier : Jean-Philippe ELUARD
Martine PLATEL - Gaëlle MICHELET KIEFFER - Gérard DIAZ - Ferdinand HELFRITT- André SAUZER



Sophie D'Haese
Directrice



Philippe Naudot
Chargé d'accueil



Ali Mebrek
Comptable



Elodie Grindel
Référente famille



Christel Ferreira
Chargée d'accueil



Thomas Lemaître
Intervenant habitat/santé



Bérangère Primard
Infirmière référente santé



Gérard Diaz
Ecrivain public bénévole



Régine Lacroix
Chargée d'acc. social



Cinthia Kagan
Référente jeunesse



Raphaël Jorge
Chargé de communication



Evan Boisdron
Bénévole soutien scolaire



Yaya Djagola
Conseiller juridique hab/santé



**Le 27 janvier 2022 :
50 ans de l'association**



**Le 17 mai 2022 :
AG anniversaire**



**Le 7 juillet 2022:
Banquet Citoyen d'Evry**



**Le 15 novembre 2022 :
10 ans de l'Habitat Adapté de Brétigny-sur-Orge**



**Le 27 novembre 2022 :
Hommage Raymond Gurême**



**Le 20 décembre 2022 :
Repas de Noël**



**Le 5 décembre 2022 :
La Commission consultative relative à la mise
en place du schéma départemental d'accueil et
d'habitat des Gens du Voyage est enfin
relancée**



**Le 4 juin 2022 : Le festival
"Les habitants ont du talent"**



LE CENTRE SOCIAL EN CHIFFRES

Accès aux droits

701 ménages domiciliés, soit **1724** personnes

1760 démarches accompagnées dans le cadre de l'accès aux droits concernant **1317** personnes

Santé

468 prises en charge au niveau du pôle santé, soit **556** personnes

Habitat

37 prises en charge concernant le pôle habitat, soit **26** personnes concernées

Soutien scolaire

47 séances de soutien scolaire organisées

27 élèves mobilisés sur **2** collèges de l'Essonne

Insertion

25 jeunes impliqués

Jeunesse

6 sorties familles estivales à pour **34** participants

Animations

Les différentes animations du centre social ont mobilisé **265** personnes.

Sociales

102 personnes sur les **54** séances ateliers organisées

Evénements

Les évènements ont touché **156** personnes du centre social



Les nouveautés du



Un retour en 2022 des ateliers de lutte contre l'illettrisme (supprimés fin 2016 en raison de l'arrêt du financement par le CD91), amorcés pendant la crise sanitaire avec l'EVS, mais de retour de façon hebdomadaire dans les locaux grâce au soutien de la CAF de l'Essonne.

Un retour à la normale après 2 années particulières qui ont modifié nos modes d'accueil, de fonctionnement et entravé nos actions collectives

Arrivée de nouveaux bénévoles qui remplaceront progressivement l'action de l'association Nouvelles Voies, notre partenaire de septembre 2020 à avril 2022

Nouvelles animations et ateliers qui vont voir le jour (couture, pause féminité, ateliers créatifs, les matinales, les porteurs de paroles...). Les familles recherchent, après la période Covid, des temps conviviaux, de partage, d'expression, de rencontres et de liberté.

La poursuite en vain de la recherche de nos futurs locaux, ... avec de gros cailloux sur le chemin de cette acquisition

Le création d'un nouveau pôle habitat/juridique grâce au soutien de la Fondation Abbé Pierre

Le mode d'accueil du public.

Nous avons gardé le principe des permanences sur rendez-vous mis en place au moment de la crise sanitaire (**39% des personnes accueillies**). Nous avons remis en place également un système d'accueil parallèle pour les demandes plus spontanées (**44 % des personnes accueillies**). **17% des personnes** qui viennent sont mobilisés exclusivement sur nos ateliers et nos animations



Accueil & Domiciliation

Constats

- L'adresse est indispensable pour accéder aux droits sociaux
- Nécessité d'une réexpédition du courrier à certains moments de l'année pour certains ménages du fait de leur mobilité
- Nécessité d'un accompagnement à la lecture et à la compréhension des courriers
- Nécessité de rappeler aux CCAS leurs obligations au regard de la loi n°2017-86 du 27 janvier 2017

Objectifs

- Permettre l'accès aux droits sociaux, civils, civiques des personnes sans domicile, en habitat mobile ou précaire
- Faire reconnaître les liens sociaux des familles sur les secteurs où elles vivent en ayant une domiciliation locale
- Développer le centre social en tant que lieu d'accueil et de ressources opérationnel
- Accompagner les familles dans la lecture et la compréhension des courriers reçus.

Chiffres

701 ménages domiciliés en 2022 (**667** en 2021) | **42** ménages radiés en 2022 (**36** en 2021)

1724 personnes domiciliées | **1297** majeures et **427** mineures

582 colis enregistrés | **3907** appels téléphoniques

32433 courriers reçus

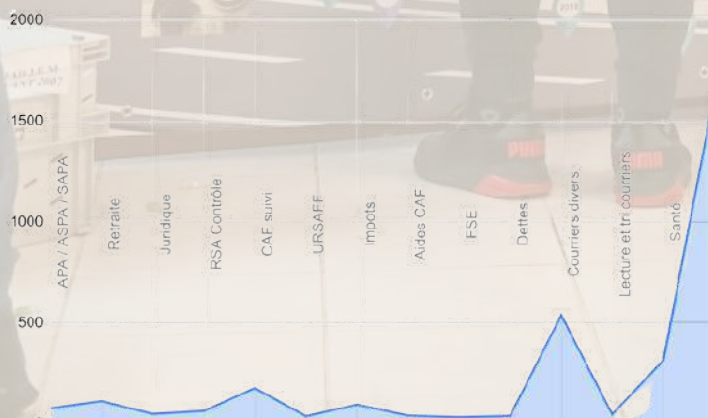
Le logiciel DOMIFA que nous utilisons depuis maintenant 2 ans nous a énormément facilité la tâche et sa mise à jour régulière avec des propositions de nouveaux items continue de nous permettre de gagner du temps, d'augmenter à la fois en visibilité et en qualité sur le service auprès de nos usagers

Accompagnement

Social global

Depuis le confinement, toutes les démarches entreprises dans le cadre de l'accompagnement global sont organisées sous forme de RDV individuels, ou de façon plus informelle via l'accueil pour les démarches plus courtes ne nécessitant pas de suivi. Chaque jour, en plus des deux personnes à l'accueil du public, une personne de l'équipe est détachée pour la prise en charge de ces demandes spontanées.

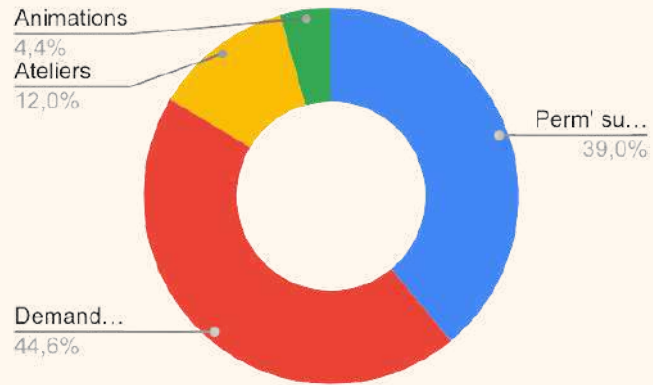
Accompagnement d'accès aux droits



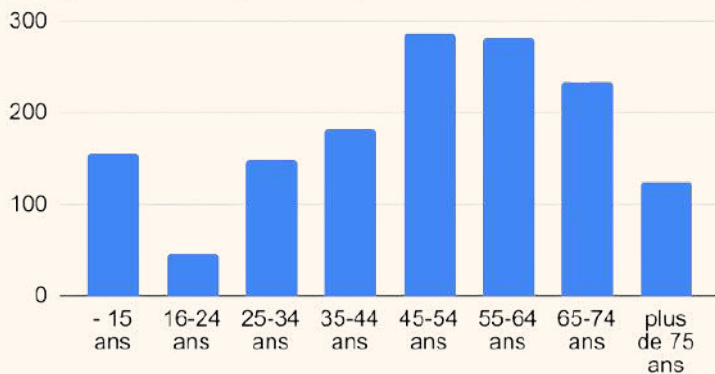
La précarité du public reçu à l'association est visible dans les différents items des suivis tels celui des dettes, de demande d'aide, de prestation ou de CSS.

On note une augmentation importante des démarches liées à l'accès aux droits en santé. Pendant plusieurs années, nous faisons ressortir dans les chiffres les démarches numériques liées à l'accès aux droits.

Aujourd'hui, nous ne faisons plus cette distinction tant les démarches dématérialisés ont pris de l'importance et sont devenues omniprésentes dans tous les accompagnements administratifs



Moyenne d'âge des personnes reçues...



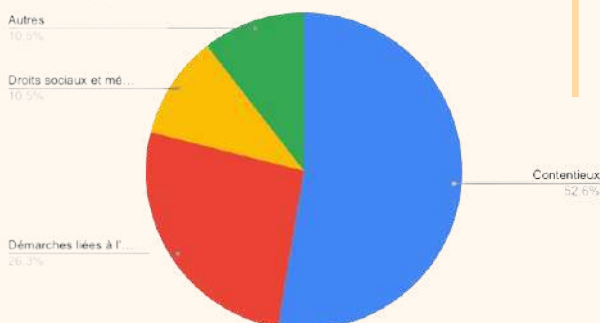
FOCUS

Le pôle juridique est intégré au pôle habitat qui ne forment qu'un. Il a été mis en place en avril 2022 et a pris de manière plus spécifique le relais de notre prestataire "nouvelles voies". Fort de cette expérience, l'association a préféré confier la tâche à une personne plus au fait de la législation relative au mode de vie et aux préoccupations des voyageurs.

La création de ce poste en lien avec l'habitat répond à ce besoin d'accompagner les familles très exposées de part leur mode de vie à des démêlés judiciaires (amendes de stationnement, occupation illicite de terrain, méconnaissance des règles d'urbanisme, non respect des délais de recours, expulsions abusives...) ou à des questions juridiques plus générales concernant l'habitat, le logement, la santé, le droit social.



Accompagnements juridiques



Objectifs

Les objectifs visés dans le cadre de l'accompagnement juridique sont nombreux:

- Accéder aux droits et à la justice
- Réduire les inégalités sociales
- Sensibiliser et conseiller les familles
- Assister les familles en cas de procédures d'expulsions
- Rechercher des avocats, effectuer des demandes d'aides juridictionnelles



"RUPTURES DE DROITS, BLOCAGES ADMINISTRATIFS, ILLETTRISME, ILLECTRONISME"



EDITO DE BERENGERE

En 2022, après ces deux années de crise sanitaire, les conséquences sur la santé mentale et la discontinuité des parcours de soin, le pôle santé s'est concentré plus encore sur l'accompagnement au mieux-être des personnes avec des prises en charge spécifiques en fonction des situations et de l'âge.

Le centre social a été le lieu principal d'action du pôle santé cette année avec la mise en place d'un lieu spécialement dédié, propice à l'expression de l'intime.

Après ces temps difficiles consacrés au Covid, les actions de prévention ont dû se réinventer pour voir apparaître durant le dernier trimestre la mise en place de thématiques mensuelles abordant des sujets de santé publique divers, en lien étroit avec le pôle animation.

Une attention particulière a été portée sur la santé mentale avec une augmentation des propositions d'ateliers bien-être (mise en place de massages, programmation d'un temps dédié aux femmes, développement de l'art thérapie, poursuite du shiatsu et de la fasciathérapie) dans lesquels, avec le temps, les personnes s'inscrivent plus volontiers. Ces moments sont comme des parenthèses, l'occasion de l'instauration d'une relation de confiance solide et durable, indispensable au suivi en santé.



LES MISSIONS PRINCIPALES DU POLE SANTE

- L'accompagnement dans l'accès aux droits en santé
- L'accompagnement au mieux être : Prévention, parcours de soins et santé mentale
- Une démarche diagnostique transversale

"Une ressource en santé"

Constats :

Ruptures de droits- Blocages administratifs - Illettrisme - Illectronisme
Précarité et conditions de vie difficiles - difficulté d'accès aux fluides, expulsions à répétition - Isolement - sentiment d'exclusion et vécu de discrimination - Méconnaissance du système de soins. Espérance de vie diminuée. - Fausses croyances, méconnaissances en santé, influence religieuse. Peu d'accès aux suivis scolaires en santé, difficultés d'accès aux campagne de prévention. Notion de bien-être peu identifiée. Manque d'estime de soi et de valorisation des compétences personnelles

"Espérance de vie diminuée et notion de bien-être peu identifiée."

Objectif :

Le pôle santé de l'association se définit comme une "ressourcerie en santé", dont l'objectif principal est d'améliorer l'état de santé des familles du Voyage et de lutter contre les inégalités sociales en matière de santé dans une approche médiatrice.

"Isolement, sentiment d'exclusion et vécu de discrimination."



FOCUS

L'accent a été mis cette année notamment sur la santé mentale : 124 personnes ont été touchées par les animations "bien-être" organisées à l'association, et proposées principalement cette année au centre social. Le covid avait obligé à organiser ces actions en itinérance en 2021. Certaines personnes ont pu bénéficier de plusieurs séances en fonction de leurs problématiques de santé.

Shiatsu : 7 temps de présence, 27 séances individuelles touchant 20 personnes différentes. (16 femmes, 4 hommes)

Fascia : 6 temps de présence, 16 séances individuelles touchant 12 personnes différentes. (9 femmes et 3 hommes)

Art thérapie : 6 séances à l'année touchant 33 personnes. (16 femmes et 17 hommes)

Massages : 48 séances individuelles touchant 38 personnes, (26 femmes et 12 hommes).

Pauses féminité : 7 actions. 5 actions en séances autres.



PERSPECTIVES DU PÔLE SANTÉ

En 2023, le pôle santé projette de poursuivre les mêmes axes d'action en mettant l'accent sur :

- l'importance de notre rôle de médiateur dans la grande chaîne des acteurs du parcours de soin
- l'importance de "l'accompagnement au mieux être" avec un travail de prise de conscience sur le long terme
- Une mise en place d'actions plus régulières en partenariat avec le pôle animation visant l'intégration des notions de prévention individuelles et collectives avec notamment des thématiques mensuelles, des ateliers à thèmes adaptés et ludiques... etc



Pôle habitat

Le Pôle Habitat a disparu faute de moyens fin 2016. Il a pu redémarrer cette année grâce au soutien de la Fondation Abbé Pierre. Il est relié au pôle juridique, mais également au pôle santé.



Les objectifs :

- Faire reconnaître le droit d'habiter en caravane
- Favoriser la prise en compte des familles du Voyage dans l'offre publique d'Habitat, de logement et de stationnement/circulation
- Contribuer à l'amélioration des conditions de vie
- Diagnostiquer et recenser les situations sanitaires alarmantes et lutter contre l'Habitat indigne
- Développer un pôle ressource formation/médiation
- Informer les voyageurs de leurs droits et les outiller à se défendre
- Café de l'habitat (permettre aux familles, habitants et acteurs locaux d'échanger autour des problématiques liées à l'accueil, habitat et la dignité)



Être humain !

Les actions suivantes ont été amorcées :

La **permanence Habitat** a pour objectif de réaliser et de porter les demandes d'Habitat des Gens du Voyage. Elle conseille et accompagne aussi les familles dans les contentieux juridiques liés à l'Habitat.

Observatoire des demandes d'Habitat des Gens du Voyage de l'Essonne. Toutes les demandes d'Habitat sont répertoriées afin d'observer les tendances en matière de type d'habitat souhaité. Les demandes de logement ou d'Habitat caravane sont répertoriées afin d'interpeller les services publics dédiés. Les typologies familiales sont aussi des indicateurs des besoins spécifiques des familles selon leur parcours de vie (séparation, monoparentalité, vieillissement, vie familiale élargies, ect...).

Veille sociale habitat et représentation de l'association dans les instances dédiées : commission consultative d'accueil de l'habitat des Gens du Voyage, comité de veille DALO, commission FNASAT (Fédération Nationale des Associations Solidaires avec les Tsiganes et Gens du Voyage)

Action Santé/Habitat

Une action conjointe des 2 pôles a débuté avec l'objectif de mieux prendre en compte les besoins de santé dans la caravane (matériel médical adapté, ergonomie spécifique, aide aux soignants à domicile) et d'axer nos actions et réflexions sur l'amélioration des conditions de vie



Pôle jeunesse et scolarité

En 2022 nous avons renouvelé pour 4 ans de plus la PS Jeunes. Plusieurs actions ont été mises en place afin d'apporter des réponses plus adaptées et selon les besoins de ce public spécifique. Certaines de ces actions font partie du projet global de l'association (constituant des leviers pour la mise en place de la PS Jeunes) et d'autres sont les plus values de la PS jeunes. Les actions ont lieu dans trois endroits distincts: intra-muros, dans l'EVS et hors les murs.



EDITO DE CINTHIA

L'année 2022 a été marquée par le retour à la "vie normale" et par conséquent à la reprise des activités en direction de la jeunesse après deux années bien ralenties par les restrictions sanitaires. Les objectifs ont été d'aller vers les jeunes et de les ramener vers nous pour rattraper le temps perdu et mettre en place un maximum de projets pour les remobiliser.



**CONSTATS
2022**

Les familles Gens du Voyage vivant une mobilité fréquente choisie ou forcée ont des difficultés pour assurer une scolarité régulière à leurs enfants.

De plus, les services scolaires des mairies refusent parfois l'inscription des enfants à l'école sous prétexte que les familles stationnent illégalement sur le territoire de la commune. La circulaire de 2012 est très claire à ce sujet, tout enfant, indépendamment de sa situation d'habitat doit être accueilli à l'école. Nous sommes régulièrement sollicités par des familles qui vivent ce type de blocage en mairie. Grâce au soutien du CASNAV, nous alertons et signalons cette discrimination.

Les enfants finissent toujours pas être accueillis dans les établissements car c'est un droit, mais le combat en décourage souvent plus d'un en cours de route.

Pour ce qui concerne les inscriptions au CNED, de nouvelles difficultés sont apparues avec l'application du décret du 15 février 2022 rendant la procédure plus complexe et un calendrier précis à respecter. En effet, la majorité de ces familles n'était pas au clair avec ces changements (de modalité et de dates) et se sont retrouvés hors délais d'inscription. Face à ce constat nous avons fait des recours auprès du DSDEN dont la plupart ont été refusés. Malgré la mobilisation de ces familles, une grande partie des enfants se retrouvent fin de 2022 déscolarisés ou sans avoir encore reçu leurs cours du CNED.



"Beaucoup de jeunes seront déscolarisés en 2022"

A l'ADGVE, pour 111 enfants nous avons procédé à 336 démarches liées aux inscriptions CNED. L'objectif de ce nouveau décret est de ramener les enfants du voyage vers les établissements scolaires, objectif que nous ne pouvons qu'encourager. Nous constatons simplement que dans la pratique cela déscolarise une grande partie de ceux qui étaient inscrits au CNED depuis plusieurs années. Des contrôles sont engagés par les DASEN, Nous attendons de voir les effets que cela produira sur l'engagement des familles sur l'incontournable question de l'instruction.

Ce retard dans les inscriptions ou cette déscolarisation pour certains a aussi impacté la mise en place du soutien scolaire. Avec le retour à la vie normale nous nous attendions à doubler le nombre d'inscrits, mais il n'évolue pas en 2022 étant donné ces nouvelles contraintes d'inscription. 22 enfants inscrits (dont 9 réguliers) pour un total approximatif de 121 présences.



FOCUS

Cette année une nouveauté a été mise en place : "Les mercredis jeunesse". Une journée entièrement dédiée à la mobilisation, à l'inclusion et aux projets socioprofessionnels des jeunes voyageurs.

L'objectif est de permettre aux jeunes le décloisonnement de leur microcosme en prenant en compte le contexte culturel et leur réalité. La nécessité de prendre confiance en eux et de sortir de l'entre-soi est grande. Le fait de passer par notre association avant d'être orienté vers les autres structures institutionnelles pour leurs projets paraît important et efficace dans la suite de leur parcours.

Le manque de disponibilité des locaux a impacté le nombre de séances de soutien (3 demi-jour de janvier à mai et 2 demi-jours en novembre et décembre). 3 enseignants sont restés mobilisés sur le projet à nos côtés en 2022. Avec l'entrée en vigueur de l'obligation de formation des 16-18 ans, instaurée par l'article 15 de la loi du 26 juillet 2019 « Pour une école de la confiance » et qui s'inscrit dans la continuité de la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté lancée en septembre 2018.

L'obligation de formation permet de repérer et d'amener les jeunes vers un parcours d'accompagnement et de formation les jeunes en risque d'exclusion, en situation de décrochage, diplômé ou non et qui n'est ni en emploi ni en éducation ni en formation. Notre objectif est de servir de tremplin pour ces jeunes et de les orienter/mobiliser vers une formation (présentielle ou distanciel), la reprise de leurs études, les engager dans un volontariat citoyen, les aider à trouver un emploi ou à s'inscrire auprès des missions locales. En 2022, nous avons accompagné le projet de 28 jeunes et une moyenne de 45 démarches ont été employées.

Pour 2023 les perspectives sont toujours de mobiliser des jeunes qui ne fréquentent habituellement pas de structure ou d'institution quelle qu'elle soit et de favoriser leur inclusion sociale et socialisation. Promouvoir une ouverture sur le monde et une meilleure compréhension de la société dont l'objectif principal reste de les accompagner vers une plus grande autonomisation.

Animation de la vie sociale :

EDITO D'ÉLODIE



L'objectif de l'animation de la vie sociale au sein de notre Reper'Café est de rompre l'isolement des habitants, de prévenir et réduire les exclusions, de renforcer les solidarités entre les personnes en les intégrant dans des projets collectifs, leur permettant d'être acteurs et d'assumer un rôle social. Mis à mal avec ces 2 années de pandémie, cette année notre Reper'Café a pu redevenir ce lieu d'animation de la vie sociale, un lieu ressource, un lieu de rencontres et d'échange, un lieu d'expressions à travers des ateliers et des animations

"Divers ateliers (smartphone, couture, loisirs créatifs, lutte contre l'illettrisme, perm-insertion adulte...) permettent l'acquisition de techniques et de savoirs-faire qui enrichissent les compétences. Ces ateliers permettent de partager, découvrir, expérimenter mais aussi d'échanger des savoirs et des pratiques. Chacun apporte ses envies, ses idées et contribue à l'animation de l'atelier."

Atelier smartphone:

Atelier d'inclusion numérique qui vise l'autonomie des personnes (déclaration trimestrielle CAF en ligne, actualisation pôle emploi, création et utilisation d'une adresse mail ou encore l'accès au compte ameli) à partir de leur propre matériel, afin de s'approprier au mieux les démarches

Loisirs créatifs à visée écologique:

Chacun peut faire l'expérience du plaisir de fabriquer soi-même son savon, sa bougie, son produit ménager, son produit cosmétique et repartir avec.

Ce sont des ateliers de revalorisation de l'estime de soi par le biais de la création



ATELIERS



Atelier couture:

Nous mettons à la disposition des usagers des machines à coudre, sur lesquelles ils confectionnent selon leurs besoins un tablier de cuisine, un sac à mains, une trousse pour les enfants...

"Perm insertion":

L'objectif de cette "perm", c'est identifier les freins à l'emploi et comprendre l'articulation possible avec leur mode de vie, par le biais de la rédaction de CV, orientation et lien passerelle vers des entreprises d'insertion.





FOCUS

Renaissance de l'atelier de lutte contre l'illettrisme qui a existé pendant de longues années à l'association et qui a dû s'arrêter faute de moyens fin 2016. Nous avons grâce au soutien de la CAF pu le faire renaître l'an dernier déjà, mais dans notre EVS itinérant seulement et de manière très ponctuelle. Cette année il reprend vie au sein du centre social, avec une régularité et une assiduité des participants.

6 personnes ont suivi ces ateliers en 2022 dont 4 de manière assidue (que des hommes) et à une fréquence hebdomadaire. La difficulté pour faire accrocher les personnes, est d'établir un lien avec l'écrit qui soit relié au quotidien : remplir une déclaration URSSAF, utiliser les applications CAF, se préparer à la formation pour devenir pasteur. Les écrits fonctionnels prennent ainsi une place prépondérante dans les ateliers. L'objectif est de faire en sorte que chaque situation de la vie quotidienne se transforme en occasion, puis en démarche d'apprentissage, pour accéder à l'autonomie. 24 séances ont été réalisées pour un total de 60 heures.

En 2023, nous espérons pouvoir développer cet atelier en s'orientant davantage vers du collectif.



"Les animations du centre social ainsi que les sorties sont des moments propices à l'échange avec nos adhérents."

ANIMATIONS

Les matinales: 1X/mois :

Forme de Café-papote partagé entre l'équipe et les adhérents.
8 matinales ont eu lieu et 110 participants

La pause féminité: 1X/mois

Un temps pour soi, un moment privilégié pour se rencontrer, se ressourcer. Un temps pour partir à la découverte de sa féminité et de soi-même par le biais d'ateliers thématiques autour du bien-être.
41 personnes touchées

Les Habitants ont du talent

L'association a participé cette année au Festival "les habitants ont du talent" qui a réuni 8 centres sociaux et autant de projets artistiques menés par les habitants autour de la thématique "du sourire". Le Repér'Café s'est inscrit dans cet événement par la construction d'une œuvre collective (portrait photos), ainsi que l'écriture d'un texte slam "on a slamé avec le sourire" (cf annexe), réalisé dans le cadre des ateliers de lutte contre l'illettrisme
15 participants

La ludothèque:

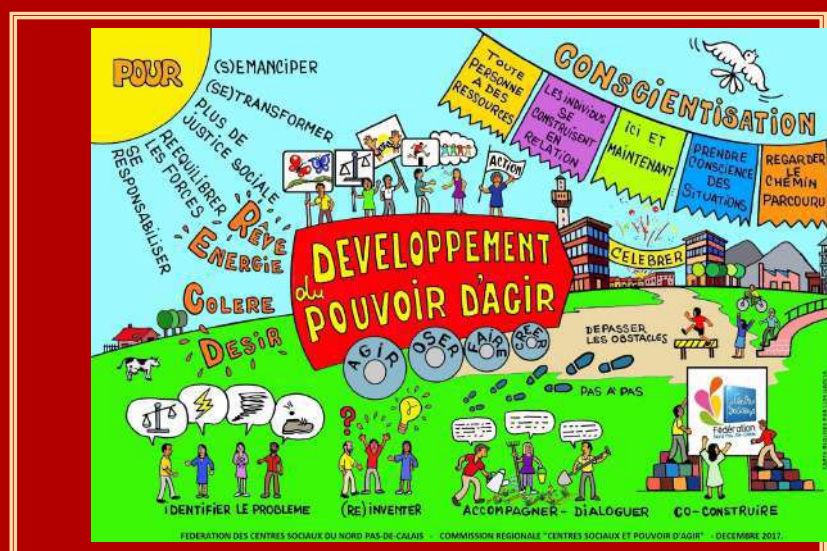
La mise en place d'un espace ludothèque au sein de centre social a permis aux enfants et aux parents de découvrir le plaisir de jouer et de renforcer la relation entre eux: mise à disposition de jeux pour les adolescents, les enfants et les parents, mais également la mise en place d'un puzzle participatif.
30 participants

LES PERSPECTIVES

L'un des grands enjeux de notre projet social 2020-2023 reste la recherche de nouveaux locaux, le déménagement de la structure et sa transformation en "café social", sorte d'auberge des solidarités dans le monde rural. Nos recherches se sont poursuivies tout au long de l'année 2022 avec encore quelques trouvailles mais aussi quelques déceptions et désillusions. Une grande énergie restera donc déployée sur cet axe essentiel de notre projet social qui se voudra être un tiers-lieu à vocation sociale, écologique, culturelle, numérique, citoyenne pour un développement local, rural et ouvert à toutes et tous. Ce «Tiers-Lieu des Solidarités» innovant et ouvert sera une réponse concrète aux constats établis depuis longtemps sur l'exclusion grandissante et devenue inquiétante des habitants des villages, de certains quartiers de nos villes, et des populations marginalisées ou discriminées comme celles que nous accompagnons. La situation s'est aggravée avec la pandémie, l'irruption des perturbations climatiques, les conséquences de la guerre en Ukraine sur les prix de l'énergie et l'alimentation.

Cette « Auberge des Solidarités », selon la taille des locaux pourra aussi être la mise en forme cohérente et dynamique de plusieurs associations qui travailleront en synergie dans ce même espace, avec des publics différents et des temporalités fluctuantes mais avec la perspective commune de développer le pouvoir d'agir des habitants.

2023 sera également l'année du renouvellement de notre projet social, l'occasion donc d'appuyer ces perspectives et de concrétiser le changement. Cette année nous aimerions expérimenter pour cela la méthode des ateliers de l'avenir, une méthode consensuelle, concrète et pratique, qui en quelques étapes aide un groupe moteur à consolider son identité et à faire surgir les grandes lignes d'un projet concret, de dessiner les scénarios d'un devenir souhaitable. Ils favorisent la confrontation d'idées entre les différents acteurs, mobilisent la créativité et le "réservoir d'idées" que chaque individu possède au service de la construction d'un projet commun. Cette méthode a pour présupposé que chacun soit l'acteur de son projet et de la vie démocratique de son territoire... tout un programme...



LE P'TIT VOYAGEUR :

ESPACE DE VIE

SOCIALE



Extrait du journal de bord du P'tit voyageur

“Aujourd’hui, nous commençons la journée par un petit tour d’horizon du côté de Chamarande et Torfou, à la recherche de familles qui y étaient stationnées la semaine dernière. Après un large tour, plus aucune caravane en vue, nous changeons d’objectif.

Nous choisissons alors de faire escale sur le parking d’un restaurant de La Ville Du Bois. Ici, une vingtaine de caravanes sont arrêtées. Nous nous garons un peu en contrebas car l’accès est bloqué.

Arrivés sur le parking, les personnes viennent à notre rencontre. Il s’agit d’une famille que nous connaissons bien. Je reconnais Mme G., 70 ans, que nous n’avions pas vu depuis quelques temps. Ses filles me demandent de prendre un temps pour ses démarches en santé, concernant une inscription nécessaire en centre douleur, demandée par son oncologue.

Madame est très douloureuse, et cela depuis plusieurs mois. Malgré leurs tentatives, ses filles ne parviennent pas à obtenir un rendez-vous et ne se sentent pas entendues.

Nous contactons alors le secrétariat. Effectivement, la secrétaire devait envoyer un questionnaire par mail il y a 10 jours. Elle avait omis de le faire...

Nous le recevrons dans la minute qui suit.

Je quitte Madame G., qui vient d’être confortablement installée par ses filles chéries dans son lit, dans des coussins douillet, telle une reine”



En route vers Longpont où Francine nous a invités à passer... Nous arrivons derrière un bâtiment commercial dans une petite zone industrielle, au fond d’un chemin devant un portail vert, d’où nous apercevons 7 ou 8 caravanes. Le lieu est fermé, à moitié goudronné. Un peu de verdure et d’arbres... cela semble finalement assez calme malgré la situation. Francine nous fait signe. Nous nous garons. Francine, Marta et Gina sont affairées. Elles s’occupent du branchement des fils électriques et semblent s’emmêler les pinceaux, ce qui ne manque pas de créer quelques agacements entre elles. L’ambiance est aux noms d’oiseaux mais avec le sourire! Nous parlons pendant 2h sans nous rendre compte du temps qui passe, le moment est délicieux, vivant, authentique. Les voix de ces trois femmes se mêlent les unes aux autres dans leurs accents de rudesse, de nostalgie et d’humour.

La vie d’avant se mêle à celle d’aujourd’hui. Nous sentons leurs souvenirs défiler dans leur têtes et l’envie de nous transmettre des morceaux de ces intimes hauts en couleur.

Les anecdotes s’enchaînent, le livret de circulation, les abus de pouvoir, la fragilité des aïeux maintenant partis, la place des aidants, la reconnaissance de leur mode de vie, la religion, la difficulté du voyage, les amitiés avec les sédentaires, les médecins traitants, les enfants, l’école;; Le moment est riche. Nous sentons la discussion possible, ouverte... Le propriétaire du terrain les accueille jusqu’en février, un arrangement a été trouvé, le soulagement est palpable et les sourires sont de mise”

Bérengère - 10 Octobre 2022

Le P'tit Voyageur en balade.



Les communes dans lesquelles le P'tit Voyageur est intervenu en 2022 dans le cadre des animations auprès des familles:

Le Coudray Monceau / Corbeil / Lisses / Arpajon / Longpont-sur-Orge / Marolles en Hurepoix / Saint-Germain les Arpajon / Ris Orangis / Brétigny-sur-Orge / Les Ulis / Cerny / Briis-sous-Forges





EDITO

Durant toute la crise sanitaire, notre EVS itinérant nous aura été très utile dans l'action menée autour de la prévention covid pour aller vers les publics les plus isolés (campagne de prévention, distribution de matériel préventif, vaccinations, prise de nouvelles), pour rendre visite aux personnes malades et pour faire remonter les informations du terrain auprès de l'ARS et de la préfecture, mais également pour pallier à la difficulté encore plus installée d'accès aux droits globaux. Pendant toute la période de crise le P'tit voyageur s'est ainsi mis au service du centre social afin d'éviter des ruptures de droits pendant cette période si particulière de fragilité. Il a été longtemps notre seul moyen d'entrer en communication avec les familles et nous a permis, lorsque plus rien ne fonctionnait de poursuivre nos actions.

Avec l'accalmie de la crise, il a fallu prendre le temps de retrouver les fonctions initiales de notre EVS, de lui redonner l'impulsion des animations collectives de terrain.

L'animation collective est tout d'abord ré-apparue dans les locaux du centre social, et de manière plus large la réorganisation des différents pôles également.

Il a fallu ré-habituer les personnes à ces changements, recentrer l'action de l'accès aux droits au centre social sur la base de rendez-vous au profit d'une attention aux liens et aux actions "d'aller vers" sur les terrains.

C'est durant le dernier trimestre 2022 que le p'tit voyageur aura retrouvé un rythme de sortie régulier.

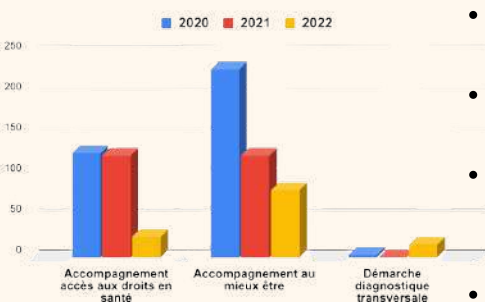
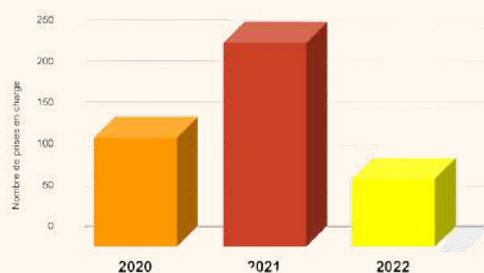
Aussi, il est important de prendre en compte que la crise avait pour effet des stationnements plus longs sur les lieux de vie et donc des suivis en EVS plus faciles sur du plus long terme.

Aujourd'hui, nous devons également nous ré-adapter à cette grande mobilité des familles, retrouver les groupes éparpillés sur le territoire, pour qui trouver une halte reste un casse tête permanent.

La santé dans l'EVS :

Des changements importants liés à la crise sanitaire

En posant notre regard sur l'action en santé du p'tit voyageur en comparaison avec les années précédentes, nous pouvons observer de grands changements liés en grande partie au passage de la crise sanitaire :



- Une diminution du nombre de personnes touchées
- Une diminution très nette de l'accompagnement à l'accès aux droits (ayant été re-transféré en grande partie au centre social)
- Une augmentation globale des durées de prise en charge avec 34 % de prise en charge de plus de 2h.
- Une volonté très marquée d'un virage dans la priorisation des actions proposées en faveur de l'accompagnement au mieux-être des personnes
- Une diminution des actions individuelles au profit de l'action collective
- Une volonté de mettre en œuvre la démarche d'aller vers. Quantifier ces actions et les valoriser est alors plus difficile.



Les freins identifiés du côté des voyageurs :

- La peur encore très présente durant la première moitié de l'année quant à notre venue sur les lieux de vie en dehors des actions liées au Covid
- De plus grandes difficultés à stationner après la crise sanitaire avec une systématisation des expulsions. Plusieurs grands groupes se sont dirigés vers la Seine et Marne juste à la frontière du département pour trouver des places de stationnement. Beaucoup fin 2022 ont quitté le département.

Les freins au niveau de l'équipe

- Concentration sur le redémarrage des actions du Repèr'Café après la crise sanitaire
- Planification du P'tit Voyageur qui reste nécessairement très organisé du fait qu'il ne peut pas stationner sur le parking de nos locaux actuels (pas adaptés), ce qui enlève beaucoup de la spontanéité de l'action qu'il pourrait mener
- Nécessité globale de repenser notre manière d'agir et d'appliquer la méthode "aller vers"

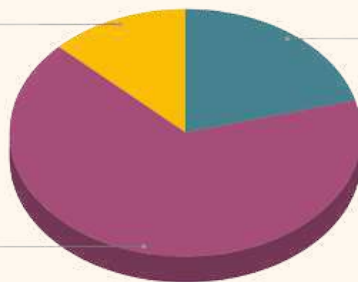
Des constats positifs et encourageants depuis le dernier trimestre 2022

- Aujourd'hui, nous disposons de nombreux outils, compétences, intervenants pour mettre en place des actions de santé participant au mieux-être des personnes. Il nous est possible de les mobiliser rapidement en fonction des besoins.
- Cependant, la priorité est mise sur l'importance du lien et la démarche première se situe au-delà de toute intervention. Quand nous arrivons sur les lieux de vie des familles, l'important, il nous semble est de prendre le temps de la rencontre, de se mettre au rythme des personnes que nous visitons, de cultiver l'informel.
- Ainsi nous nous rendons compte que le lien de confiance se tisse durablement. L'amélioration de nos connaissances autour des réalités de vie croisées nous permet dans un second temps d'agir avec les personnes, en fonction de leur demande.



Démarche diagnostique transversale
12,8%

Accompagnement à l'accès aux droits en santé
20,8%



Accompagnement au mieux être
66,4%

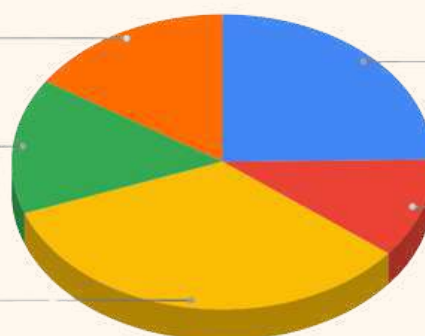
Discrimination
15,8%

Vieillessement
14,9%

Santé mentale/Bien être
33,7%

Accès aux droits
24,8%

Maladies chroniques
10,9%



Animation de la vie sociale :

Ce besoin d'aller vers après cette période sanitaire compliquée et de renouer les liens était au cœur même de nos préoccupations, même si comme on l'a déjà évoqué, c'est davantage vers le centre social que le collectif a pu reprendre sa place. Progressivement le P'tit Voyageur a lui aussi retrouvé sa dimension plus collective mais aussi plus spontanée, moins organisée qu'au centre social.

Porteur de paroles



FOCUS

Nous avons découvert grâce à la Fédération des centres sociaux cet outil d'animation dont nous avons particulièrement usé cette année dans le centre social, dans le p'tit Voyageur, dans les événements auquel nous avons participé à travers toutes sortes de thématiques différentes

C'est une exposition de propos rapportés : on affiche une question et on discute avec ceux qui souhaitent y répondre. Puis on garde de ces échanges une ou plusieurs phrases qu'on écrit sur des panneaux. Ces panneaux sont ensuite affichés à leur tour. La question posée se situe au centre et les réponses des habitants sont disposées autour. On peut comparer le porteur de paroles à un forum Internet debout en live.

Il peut s'organiser dans le centre social, dans le P'tit Voyageur, mais surtout dans la rue... Ainsi, les gens peuvent s'arrêter, lire et ne rien dire ; mais aussi choisir de s'exprimer ou de débattre.

Ce dispositif permet de rendre collectif une question souvent renvoyée à l'individu seul à travers une diversité de regards et de témoignages autour d'un thème qui fait société.

Ce bel outil nous a permis de recueillir la parole, de créer un débat public, de sensibiliser sur certaines thématiques.

Les temps forts du porteur de paroles

Le 29 mai 2022

La journée de la diversité avec notre partenaire historique Mosaïq à la Ville du Bois.

Grâce à sa programmation artistique diversifiée et inclusive, le chapiteau de mosaïq, comme chaque année est un événement rassembleur. Le "P'tit voyageur" s'y est posé avec un jeu, une expo et un porteur de paroles dont la question était "Les voyageurs sont-ils des éternels étrangers de l'intérieur"?

De percutants témoignages ont été entendus durant cette journée. Les personnes se sont exprimées sur la vision qu'ils avaient sur "le mode de vie d'un voyageur". Nous avons pu apporter apporter une meilleure connaissance de la culture de cette population, pour une meilleure prise en compte de ces familles localement.

Le 7 juillet 2022

Le banquet Citoyen est un événement grand public, en plein air, mobilisant usagers, habitants, équipes de plusieurs centres sociaux, consacrant une place importante à la jeunesse et à la culture, pour vivre un moment convivial, festif, ludique et politique, ponctué de débats pour penser l'avenir du territoire, proposer des axes de transformations et s'engager.

La question était : "Peut-on être écolo, en situation de précarité?"

395 personnes participants à ces temps collectifs





Ateliers et moments marquants

La ludothèque

La ludothèque itinérante dans le cadre de l'EVS est surtout la volonté d'aller vers les voyageurs les plus isolés, mais aussi d'apporter un espace de vie social à la croisée de la culture et de la parentalité. Le jeu permet très rapidement de mettre en place un temps collectif, il nous sert souvent de première marche...

Jeux de plateau ou jeux collectifs (type Molky), il y en a pour tous les goûts. Nous privilégions les jeux faciles à expliquer, qui durent maximum 20' et qui peuvent autant intéresser les grands que les petits.

Total: 41 participants.



Atelier Vidéo intergénérationnel

L'atelier de réalisation cinématographique avec les jeunes voyageurs résidant à Bretigny. L'atelier vidéo était prétexte à explorer l'histoire familiale, la transmission de la mémoire et de l'expérience des anciens aux plus jeunes. Les adolescents ont participé à toutes les étapes de la construction du film : écriture du scénario, jeu, tournage. Cet atelier a été co-construit par les jeunes et la réalisatrice intervenante, Julie Biro en partenariat avec l'association "Passeurs d'images".

Un atelier à la fois d'expression créatrice mais aussi une quête à travers les aînés de son histoire individuelle et collective et de la découverte des déplacements effectués par la famille.

Le tournage et les ateliers ont été finalisés, le film est actuellement en cours de montage.

Nombre de participants : 25



Les journées transversales

Ces journées passées avec les familles, au sein même de leur lieux de vie sont de vrais moments de partage, joyeux et étonnants de diversité.

Ce sont des expériences riches co-construites avec les familles que l'on peut réinventer continuellement, le moyen aussi de mener des actions collectives sans entrer dans une organisation trop formelle, ce qui semble être une approche plus adaptée.

Total de participants : 50 personnes touchées

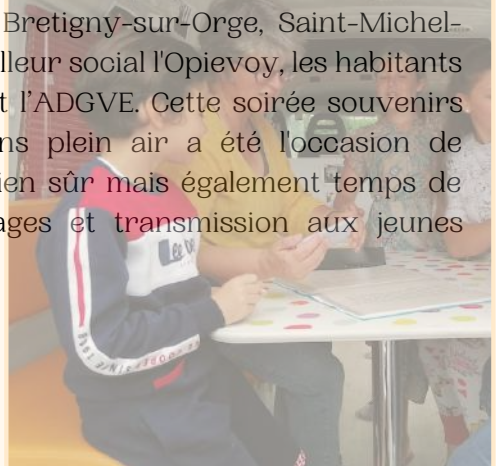


Anniversaire à Bretigny-sur-Orge

Nous avons fêté cette année le 10^{ème} anniversaire de l'installation des familles en habitat adapté à Bretigny.

Après 20 ans de travail mené en concertation, c'est le 4 juillet 2012, qu'à lieu l'inauguration du lotissement comprenant 27 logements sociaux de type Prêt Locatif Aidé d'Intégration (PLAI) et accueillant 119 personnes.

Ces logements adaptés sont dédiés à l'installation durable de familles du voyage ancrées dans les terres brétignolaises depuis la fin des années 60. Ce projet a été porté à l'époque par les communes de Bretigny-sur-Orge, Saint-Michel-sur-Orge, le bailleur social l'Opievoy, les habitants et habitantes et l'ADGVE. Cette soirée souvenirs avec projections plein air a été l'occasion de retrouvailles bien sûr mais également temps de bilan, témoignages et transmission aux jeunes générations.



LES PERSPECTIVES

Avec le P'tit Voyageur et les temps de pandémie récents, nous avons appris à nous adapter constamment, à laisser une part à l'inconnu, à la spontanéité. Nous arrivons toujours sur les lieux de vie des familles avec une idée, une animation toute prête, une expo, une ludothèque à dispo, un café tout chaud... et nous aimerions aller plus loin encore, opter pour une posture de facilitateur qui prône l'adaptation à la situation, contexte et public, qui pose un nouveau décor et transforme les lieux l'espace de quelques heures, qui co-construit avec les habitants et permet de susciter l'envie de faire ensemble...

Très souvent, quand le P'tit Voyageur sert de bureau mobile pour travailler en équipe réduite sur une thématique, organiser un CA, se poser entre deux terrains pour se connecter à une visio... nous nous arrêtons au bord de la route, sur un parking, sur la place d'un village et nous attirons irrémédiablement les curieux, les passants qui s'arrêtent, nous interrogent sur nos activités, s'intéressent à notre mode de fonctionnement... l'occasion chaque fois d'informer sur le rôle d'un EVS, mais aussi surtout sur les familles du voyage, leur mode de vie, la difficulté de leur quotidien et donc de sensibiliser, d'échanger, de débattre. La réflexion autour de ces liens tissés avec les passants, la démarche d'"aller-vers", l'outil "porteur de paroles" découvert cette année nous amènent à voir les choses autrement, à modifier notre posture et à repenser le projet, lui donner une envergure supplémentaire en allant aussi vers les publics dans les villages, recréer du lien social, sous forme de café éphémère.

En effet, les modes de vie et de travail post-crise sanitaire, la disparition des commerces de proximité et la vie dans les villages rendent difficile la création du lien social entre les citoyens et les générations. Développer l'offre socio-culturelle du P'tit Voyageur et sensibiliser à la vie du voyage vers ce public rural sous forme de pop-up Café pourrait être une nouvelle ambition pour 2023.



“On a slamé avec le Sourire”

Sourire, nous avons retrouvés notre sourire
Sans masque, fantasque,
Libre d'être joyeux, heureux,
Content, accueillant le sourire des autres.

Sourire, nous avons retrouvés notre sourire
Je peux enfin être moqueur, rire et rougir,
Je peux enfin être vu, attendu, pour ne plus être confondu.

Sourire, nous avons retrouvés notre sourire
Et pourtant il était là, porté par le regard,
étincelant, pétillant, brillant, attirant, annonçant la joie, le bonheur, la chaleur.
Comme tu nous a manqué!!!

Sourire, nous avons retrouvés notre sourire
Le voyez vous ce sourire caché dont je parle, celui qu'on à acquis par peur, frayeur,
mais qui aujourd'hui est fini.

Sourire, nous avons retrouvés notre sourire
plus de simple regard rieur, mais un visage, une ouverture d'envergure, un sourire,
le sourire de la bouche, farouche, manouche.

Sourire, nous avons retrouvés notre sourire
je suis fils de grand chemin, voyageur, tapageur, avec ce sourire, je vais pouvoir
être ravageur.
Je vais pouvoir y croire, croire en moi, croire en vous, car j'ai confiance en la
puissance de nos sourires.

Tony, Piter.



Avril/Mai/Juin

Le P'tit Voyageur

La Gazette

N°14/ 2022

Le trimestriel de l'Association Départementale Gens du Voyage de l'Essonne



Notre Centre Social a à présent un nom et un nouveau logo. Merci pour votre participation !

Naissance du Repèr' Café



PROGRAMME

ATELIERS

LECTURE & ECRITURE



TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS APRÈS-MIDI

CAFÉ COUTURE
TOUS LES JEUDIS
APRÈS-MIDI



ART-THÉRAPIE



2 ÈME JEUDI DE CHAQUE MOIS

PAUSE FÉMINITÉ 21 AVRIL, 19 MAI
ET 30 JUIN



LES MATINALES
1 ER JEUDI DE
CHAQUE MOIS



FASCIATHÉRAPIE 19 AVRIL
19 MAI **SHIATSU**



- AGENDA -

- Jeudi 12 mai à 18h à l'ADGVE : Assemblée Générale de l'Association.
- Dimanche 29 mai à partir de midi place Beaulieu à la Ville-Du-Bois : Fête de la Diversité avec Mozaïq.
- Samedi 4 juin à 16h à L'EMC de St Michel sur Orge : le Festival "les habitants ont du talent".
- Jeudi 28 juillet à Evry : Banquets Citoyens.
- Festival "Roues Libres" ... date à déterminer.





CNED : le nouveau mode d'emploi pour s'inscrire

Un nouveau décret est paru : n° 2022-182 du 15 février 2022, il modifie les modalités d'inscription au CNED

Mon enfant est déjà inscrit au CNED en 2021-2022 et je souhaite poursuivre l'instruction dans la famille en 2022-2023. Que faire?

Quand?

Vous devez adresser votre demande d'autorisation d'inscription au CNED **entre le 1er mars et le 31 mai 2022** auprès de la DSDEN (Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale) du département de résidence de l'enfant. Seuls les enfants ayant fait l'objet en 2021-2022 d'un contrôle pédagogique dont les résultats ont été jugés suffisants peuvent bénéficier d'une autorisation d'instruction dans la famille de plein droit.

Comment?

Renseigner et signer le CERFA n° 16213*01 relatif à une demande d'autorisation de plein droit d'instruction dans la famille et fournir les pièces justificatives (identité et domicile).



Mon enfant n'est pas encore inscrit au CNED ou n'a pas obtenu les résultats suffisants. Que faire?

Quand?

Vous devez adresser votre demande d'autorisation d'inscription **entre le 1er mars et le 31 mai 2022** auprès de la DSDEN (Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale) du département de résidence de l'enfant.

Comment?

Renseigner et signer le CERFA n° 16212*01 relatif à une demande d'autorisation d'instruction dans la famille et fournir les pièces justificatives (identité, domicile et pièces relatives au motif invoqué).

Comme chaque année l'association vous accompagne dans ces démarches. Le P'tit Voyageur a commencé à venir à votre rencontre dans différents lieux du département.

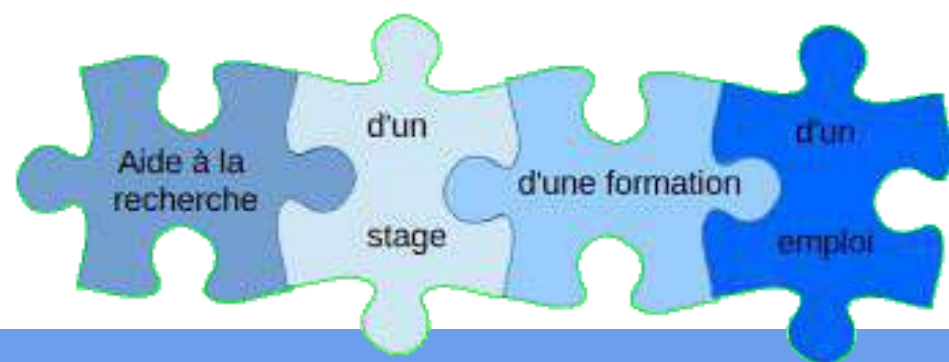
Vous pouvez prendre rendez-vous auprès de Sophie au 07 89 81 35 77 ou auprès de l'accueil au 01 60 86 09 50.

CNED



Du côté du Centre Social

PARLONS ACTIVITÉS PRO...



JE CHERCHE ...

La loi pour une école de la confiance du 26 juillet 2019 a institué, à compter de la rentrée scolaire de 2020, une « Obligation de formation » qui concerne tout jeune jusqu'à l'âge de sa majorité et prend le relais de l'instruction obligatoire (Art. L114-1 du Code de l'éducation).

PÔLE EMPLOI

ENTREPRISES D'INSERTIONS



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

UN EMPLOI

PETITES ANNONCES

INTERIM

Adecco Manpower®

indeed®

keljob

leboncoin



PÔLE EMPLOI



Afpa



UNE FORMATION

Assofac



Contacts ADGVE

Elodie : 07 54 37 91 31 / Cinthia : 07 89 81 48 66

MOTS MÊLÉS DES MÉTIERS

D R E G N A L U O B Ç M H C A X D W O G
 R R U E L G N O J F Ç B B G E O N X O V
 C X J T N B J K G T R U E U G A L E H R O
 Y S S Z N R U E R V U O C V Q G U N Q O U
 Y C S T C J B O U C H E R U J D P O S U
 G B Y O I Ç I Ç X X O G E K M R A P M T
 J B I B R U E G A N E M E D N A Y U O I
 V K M V C B D E E G A H A K R M S R I E
 Ç P Z Ç A P D K T R F B Y C M O A F G R
 H O C W S Y T H X S I X R L Y N G B F F
 K I F C S Y R N R S I A U E I E I B Ç E
 F S P R I A K E A L V G T B V U S X U H
 U S A E E C N V I C U J A E V R T K B P
 Y O X M N R N K U N R C R R R E E T W E
 O N D I D O S X P H N E B Q A C R P D I
 Z N V E J B I Q R K W O M K V G E L H N
 D I R R B A H E W D N V D M I W X S M T
 C E Ç C Ç T Q B C H A U D R O N N I E R
 B R N H A E W V Ç T L H E C O C C Q T E
 E F R U E L L I A R R E F Z K C M Y S W

- ACROBATE
- BOUCHER
- BOULANGER
- CHAUDRONNIER
- CIRCASSIEN
- COMMERCANT
- CORDONNIER
- COUVREUR
- CREMIER
- DEMENAGEUR
- ELAGUEUR
- FERRAILLEUR
- GARAGISTE
- JONGLEUR
- PAYSAGISTE
- PEINTRE
- POISSONNIER
- RAMONEUR
- ROUTIER
- SECRETAIRE

REBUS



Retour sur nos actions...

Le printemps des poètes : "Je rêve de..."

La poésie sort des livres et s'est invitée au Repèr'Café, l'occasion pour les familles du centre social de construire une œuvre collective dans le cadre "du printemps des poètes" sur le thème de l'Éphémère.

Une histoire de mots qui ont fait sens pour tout le monde et ont permis de nous rassembler, d'échanger, de partager... Le plaisir à laisser place à la crainte et le fil rouge des mots et des réponses s'est accordé.

"Je rêve de santé et de bonheur pour la famille, de réaliser mes rêves, d'aller à Las Vegas, de paix et d'amour dans le monde, que le virus parte, de réussir ma vie, d'argent, de me reposer (je suis si fatiguée), du bleu du ciel, de faire le tour du monde, d'avoir un terrain où poser ma caravane..."



50 ANS



CAFE COUTURE



ART THÉRAPIE



JOURNEE DE LA FEMME 8 MARS



Grâce à l'ARS et dans le cadre de la lutte contre les discriminations en santé, nous menons actuellement une enquête "vécu relationnel en santé"... Bérengère viendra à vous...



Besoin d'info sur les Vacances Familiales ou sur les sorties de l'été, contactez Elodie au 0754379131.



A MÉDITER

"Un enfant qui lit... Sera un adulte qui pense"

L'ADGVE RECHERCHE DES BENEVOLES

<https://www.adgve.com/l-adgve-recrute/benevolat/>





Présentation du nouveau pôle juridique

Dans le cadre de nos activités d'accompagnement, nous mettons désormais en place un service juridique au sein de l'association. Une permanence sera ouverte à cet effet tous les lundis de 09h-12h. Ce service aura principalement pour mission d'accompagner, de conseiller et d'orienter les familles sur :

- Les contentieux relatifs à l'accès aux droits médicaux et sociaux notamment par les voies et moyens de recours judiciaires ou administratifs.
- Les situations juridiques relatives à l'habitat, au logement et par extension à l'urbanisme
- Les recours administratifs, mais spécialement les recours sur les contraventions relatives aux stationnements.

Au-delà de ces principales missions assignées au service juridique, il peut accessoirement, donner des conseils divers et généraux sur d'autres questions juridiques ou à défaut orienter les personnes vers des avocats spécialisés si besoin est.

Référents:

Yaya (salarié) yaya.diagola@adgve.com

Gérard (bénévole) gerard.diaz@adgve.com

Soliguide.fr
Vous êtes en difficulté ?
Retrouvez sur le site Soliguide.fr les structures pour vous venir en aide (où manger, s'habiller...)

Bénévoles

Nous avons la chance d'accueillir dans l'équipe 2 bénévoles qui peuvent vous accompagner dans vos différentes démarches.



A MEDITER

"Dans toute bibliothèque patiente un livre qui ouvre la porte du voyage."

Sandra DULIER.



Besoin d'aide pour inscrire votre enfant au CNED?



Quand ? Du 1er juillet au 30 septembre 2022.

Où ? A bord du P'tit Voyageur et à l'association.

Avec Qui ? Cinthia, Sophie et Elodie 07 89 81 48 66 / 01 60 86 09 50

Comment ? Uniquement sur rendez-vous.

Il est préférable que l'enfant soit présent

L'ADGVE RECHERCHE DES BENEVOLES

<https://www.adgve.com/l-adgve-recrute/benevolat/>



Le P'tit Voyageur

La Gazette

N°15/ 2022

Le trimestriel de l'Association Départementale Gens du Voyage de l'Essonne

FOCUS

Mesdames, Messieurs,

Je m'appelle Cinthia KAGAN. Je suis anthropologue de formation et assistante sociale.



Je suis arrivée à l'association au mois de septembre 2021 en tant que stagiaire, certains d'entre vous m'ont peut-être déjà rencontré. Je vous annonce que je suis dorénavant membre à part entière de l'équipe, en tant que référente jeunesse. Mes missions seront d'appuyer les projets d'insertion socioprofessionnelle des jeunes voyageurs, les aider à définir leurs projets de vie et à les accompagner vers l'autonomie. Je serai aussi sur le pôle social où j'aurai le plaisir de vous recevoir lors des permanences d'accès aux droits avec pour objectif de lutter contre les inégalités, les situations de précarité et le non-recours.

Je suis très heureuse de continuer cette aventure avec vous et j'espère vous (re)voir bientôt.

Cinthia

ÉDUCATION

INSTRUCTION OBLIGATOIRE À 3 ANS DÈS LA RENTRÉE 2019





Retour sur nos activités



Fête de la Diversité MOZAÏQ le 22 mai 2022 La Ville du Bois



Grâce à sa programmation artistique diversifiée et inclusive, le chapiteau du festival Mozaïq s'est vu être un événement rassembleur, fidèle aux valeurs d'équité, de diversité et d'inclusion. C'est dans ce contexte que le P'tit voyageur a proposé plusieurs activités :



Un porteur de parole: l'idée était de créer un espace d'écoute et d'échange permettant de recueillir la parole des habitants sur un espace public.



Une exposition sur une figure emblématique des voyageurs de l'Essonne Monsieur Raymond Gûreme.



Un jeu "rencontre moi, si tu veux", le but était simple, par l'intermédiaire de carte duo distribuées, les personnes participantes au festival devaient se rencontrer, discuter, et venir immortaliser ce duo célèbre par une photo souvenir.



Ce jeu à vraiment été un outil créateur de rencontres et de liens amicaux pérennes.



Les habitants ont du talent le 4 juin 2022 à Saint Michel-sur-Orge.

Le festival "les habitants ont du talent" pour son édition 2022, a réuni 8 centres sociaux et autant de projets artistiques menés par les habitants intervenant autour de la thématique "du sourire". Le repér'café de l'ADGVE s'est inscrit dans cet événement par la construction d'une oeuvre collective de portraits photos sourire, ainsi que l'écriture d'un texte slam "on a slamé avec le sourire", par l'atelier d'alphabétisation, l'occasion pour les adhérents de l'association de révéler leurs talents et de le faire partager. Cet événement a permis à des personnes isolées, de reprendre confiance, d'oser s'exprimer, de découvrir et d'impliquer des personnes éloignés de l'art et de la culture.



Assemblée Générale 12 mai 2022.

L'occasion de revivre l'année 2021 et de se projeter dans l'avenir de l'association.

Les perspectives pour cette année sont les suivantes: déménager pour faire vivre le "repér'café", mais aussi, pérenniser et développer les différents pôles (santé, solidarité, juridique, habitat, social), sur la base des grands axes définis dans le projet social de l'association.

Ce jour à été également l'occasion de célébrer l'anniversaire de nos 50 ans.



Du côté du Centre Social



SORTIES FAMILLES



PAUSE FÉMINITÉ



ATELIERS COUTURE



EXPRESSION PLASTIQUE



MATINALES



SORTIES JEUNES





Janvier/février/mars

Le P'tit Voyageur

La Gazette

N°13/2022

Le trimestriel de l'Association Départementale Gens du Voyage de l'Essonne

Les vœux du Président

Meilleurs Vœux 2022



Cette année une nouvelle fois c'est en premier lieu un vœu de santé que je souhaite adresser à tous nos amis, partenaires, collaborateurs et personnes qui comptent sur notre association. Face à la pandémie qui nous perturbe et nous empêche de vivre comme on le souhaite auprès des nôtres, il n'y a pas de fatalité. Alors je souhaite que collectivement on prenne soin les uns des autres et pas seulement face au virus. Je souhaite que chacun d'entre nous trouve une place qui lui permette de s'épanouir, une place respectueuse des aspirations de vie de chaque être humain quels que soient les différences qui nous caractérisent, quels que soient nos modes de vie. C'est ce grand défi que je souhaite que nous relevions ensemble car seuls nous irons toujours moins loin. C'est du moins la leçon que je retiens de la vie de notre association qui fête ses 50 ans en 2022. Ce n'est que grâce au collectif de toutes les personnes qui ont constitué l'ADGVE d'hier à aujourd'hui que nous pouvons fêter cet anniversaire.

Je souhaite donc pour finir un joyeux anniversaire à l'ADGVE que j'espère nous pourrons célébrer ensemble tout au long de l'année !

Jésus

FOCUS

Avant de commencer les présentations, je tiens à vous souhaiter une très bonne année 2022, Nouvel an! Nouvel élan! Des sourires, des rires et de l'harmonie !

Je m'appelle Elodie Grindel, je suis votre nouvelle référente famille !

Éducatrice spécialisée de formation, ma carrière professionnelle a débuté dans le nord puis en Île-de-France. Une expérience significative en prévention spécialisée a marqué mon parcours.

Je serais là pour accompagner les familles qui le désirent sur la mise en place de projets à destination de tous (café social, festival, sorties famille, ateliers de création, soutien scolaire, ateliers alpha...), je serais également à vos côtés pour vous orienter et vous accompagner dans diverses démarches.

Alors n'hésitez pas à me faire des propositions, à me donner vos idées, vos envies afin que l'on puisse organiser cela ensemble.



Elodie



INFOS SANTÉ



PRÉVENTION COVID



Au vue de l'évolution de la contamination et de la diffusion du virus en France ces dernières semaines, nous mettons en place des actions de prévention à destination des personnes touchées.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez été testé positif ou si vous êtes cas contact.

En cas de début de cluster, nous pouvons nous déplacer sur votre lieu de vie afin d'évaluer la situation, vous réorienter, vous proposer des tests antigéniques, vous distribuer des masques si nécessaire.

D'autre part, si vous souhaitez vous faire vacciner ou si vous vous interrogez sur le vaccin, nous nous tenons également à disposition pour vous accompagner au mieux dans cette période difficile.



ENQUÊTE SANTÉ



Dans le cadre d'un projet financé par l'ARS visant à lutter contre les discriminations en santé, nous organiserons tout au long de l'année une enquête auprès des voyageurs de l'Essonne visant à recueillir les ressentis de chacun autour du vécu relationnel en santé.

Ce projet a pour but de favoriser la compréhension mutuelle entre les voyageurs et les soignants et de permettre ainsi d'améliorer les parcours de santé.

Nous comptons sur votre participation.



Contact Prévention Covid

07 89 81 35 76 (Bérengère)

06 38 01 85 71 (Yaya)

leptitvoyageur@adgve.com



Du côté du Centre Social

Je cherche mon nom !

Votre association cherche un nom pour son centre social.

Vous pouvez nous aider à trouver ce nom. Choisissez parmi les propositions ci-dessous ou faites nous vos suggestions.

- ❖ **O'tchiro** ("au temps qui passe" en manouche)
- ❖ **Le ti campo** ("le champ" lexique gitan)
- ❖ **Latchi platsa** ("la bonne place" en manouche)
- ❖ **La maison des p'tits papiers**
- ❖ **La bonne adresse**
- ❖ **La grand place** (par opposition au P'tit voyageur)
- ❖ **Le P'tit repaire** (repaire comme refuge, mais aussi repère comme lieu où on nous oriente, nous guide)

Vous pouvez voter à l'association ou dans le P'tit voyageur sur les panneaux dédiés ou nous envoyer vos choix ou vos trouvailles par sms au 07 89 81 35 77 ou par mail : adgve@adgve.com

Nous comptons sur vos idées les plus folles !



L'ADGVE fête ses 50 ans en 2022

L'année 2022 sera ponctuée de temps forts.

Pour marquer ce jubilé : exposition, recueil de témoignages, banquet citoyen, festival "Roues libres" seront autant d'occasions de se retrouver ensemble et ... de se souvenir.

Fêter les 50 ans de l'association c'est prendre le temps de poser un regard sur le passé, sur le présent ... qu'est ce qui a changé ? Cet "arrêt sur image" va nous permettre de réinterroger le sens de notre action, de tracer cette histoire avec les familles, de l'alimenter, d'en faire le bilan et ainsi d'ouvrir les nouvelles perspectives pour les années à venir.



Pour commencer ce jubilé, notre exposition "50 ans, le temps d'un regard" a démarré le mois dernier au centre social. Vous y trouverez des photos des années 1975 à aujourd'hui. Les photos seront renouvelées tout au long de l'année. Apportez nous vos photos souvenirs.

MOTS MÊLÉS ANNIVERSAIRE

LES 8
DIFFÉRENCES

O C L V F S W F Ê T E H Q D
 E É R S R L A K A I V Q A Q
 B L S B J S N J S H O T E X
 K É K O P O N U S H Y Y J Y
 P B B U A U I B O D A O C Q
 L R R G P V V I C O G W I M
 A A E I I E E L I I E R N É
 C T P E E N R É A V U E Q M
 E I È L R I S P T D R P U O
 W O R L S R A E I O S A A I
 O N E F G S I Z O J J I N R
 L J S J L R R V N Z F R T E
 E S S O N N E J D O X E E Q
 X C W N T V H I S T O I R E

ASSOCIATION
 REPAIRE
 VOYAGEURS
 BOUGIE
 CELEBRATION
 HISTOIRE
 MEMOIRE
 PLACE
 ESSONNE
 REPERES
 ANNIVERSAIRE
 CINQUANTE
 FETE
 JUBILE
 PAPIERS
 SOUVENIRS



AGENDA



L'association
 aura 50 ans le
 27 janvier

21/01 : Démarrage des ateliers alpha

27/01 : L'ADGVE a 50 ans

28/01 : **Démarrage du projet vidéo ***

24/02 : Forum temps libre vacances / Sorties familles

inscriptions et renseignements auprès d'Elodie 07 54 37 91 31

01/03 : Démarrage de l'atelier couture hebdomadaire
avec Elodie

* **Projet vidéo :**

Un atelier vidéo va être mené par Julie, réalisatrice à "passeurs d'images". L'atelier sera consacré à la fabrication d'un film intergénérationnel, où les jeunes se transformeront en biographes familiaux et partiront à la rencontre de leurs parents, grands-parents, aïeuls... en quête de leur histoire familiale.

Ce film sera imaginé, mené, conçu et réalisé par les jeunes.

Intéressé pour participer? Appelez vite Marion au 07 89 81 48 66

L'ADGVE RECHERCHE DES BENEVOLES

<https://www.adgve.com/l-adgve-recrute/benevolat/>



SOLIDARITÉ

Un « p'tit voyage » au milieu des grands voyageurs

Depuis 2019, le P'tit Voyageur sillonne le département de l'Essonne pour aller à la rencontre des gens du voyage les plus précaires. Objectif : ramener vers le droit commun ces populations marginales souvent éloignées du système et en situation de grande fragilité.



LE VENT BALAYE SÈCHEMENT CET ANCIEN CHAMP AGRICOLE OÙ AFFLUENT DEPUIS QUELQUES JOURS DES CARAVANES. A vue d'œil,

elles sont près de 200, presque toutes blanches, à stationner sur ce morceau de plaine, à quelques encablures d'une zone industrielle semblable à tant d'autres du centre de l'Essonne. Le ciel est bas, les rares personnes qui marchent dehors baissent la tête pour moins ressentir la fraîche morsure du début de l'automne. Régulièrement, de nouvelles caravanes, tractées par des voitures tout aussi immaculées, viennent grossir les rangs des voyageurs. Beaucoup arrivent du rassemblement évangélique des gens du voyage, qui a eu lieu quelques jours plus tôt à Gien, dans le Loiret. Les autres profitent de la présence d'un grand nombre de caravanes pour installer la leur sur cette parcelle pour laquelle ils ne disposent d'aucune autorisation officielle de stationnement. Les plaques d'immatriculation témoignent de la diversité des provenances.

Avec sa carrosserie rouge carmin, le P'tit Voyageur détonne. Il s'est garé juste après l'entrée du site, là où tout le monde peut le voir. « On vous offre le café, venez », rassure Sophie d'Haese, directrice de l'Association des gens du voyage de l'Essonne (ADGVE). Bientôt, quelques mères de famille approchent. Hélène fait part de sa difficulté à inscrire ses enfants au Centre national d'enseignement à distance (Cned), cette année. « Passez à l'association, on vous aidera

à faire un recours », lui conseille Sophie. Si le camion n'est pas toujours immédiatement identifié par les gens du voyage, le nom de l'association, lui, est bien connu de tous. L'ADGVE, dont les bureaux sont situés à Lisses, vient de célébrer ses 50 ans, et nombreux sont les gens du voyage du département qui y ont eu recours à un moment ou à un autre, soit pour bénéficier d'un accompagnement social ou d'un soutien scolaire, soit pour y relever leur courrier, l'association faisant office d'adresse de domiciliation pour actuellement près de 650 familles, soit environ 1 800 per-

→ *Sophie d'Haese, directrice de l'ADGVE, propose du café, des échanges et du soutien avec le P'tit Voyageur.*





→ Fin septembre, près de 200 caravanes étaient installées sur ce campement, à Marolles-en-Hurepoix.

sonnes. Bien qu'il soit impossible de quantifier les effectifs de gens du voyage qui circulent dans le département, l'Essonne est depuis longtemps traversé par les va-et-vient de cette communauté, attirée par les travaux saisonniers qu'offrent ces terres agricoles aux portes de Paris. C'est aussi là, dans la commune de Linas-Montlhéry, que se situait le seul camp d'internement des nomades en Ile-de-France pendant la Seconde Guerre mondiale.

« ACCOMPAGNER SANS JUGER »

« Le terme de "gens du voyage" est très générique, mais il recouvre des populations qui ne sont pas du tout homogènes, explique Cinthia Kagan, anthropologue de formation et assistante sociale au sein de l'ADGVE. Il y a par exemple les forains, qui gagnent bien leur vie et n'ont pas besoin de notre aide. Le public que nous suivons est composé principalement de gens du voyage qui ne savent ni lire ni écrire et sont dans une situation de grande précarité. » Sophie d'Haese ajoute : « Leur dénominateur commun est de vivre en caravane, et encore, certains sont même sédentarisés. »

Nicolas, la cinquantaine, manouche revendiqué, sur-enchérit en souriant : « Les gens du voyage, c'est comme chez les Indiens : il y a les Sioux, les Apaches, les Comanches, etc. » Lui connaît l'association depuis plus de trente ans. Il vit depuis une dizaine d'années sur un terrain familial dans l'ouest du département avec plusieurs autres membres de sa famille et ne nomadise plus que pendant l'été, principalement pour

suivre des missions évangéliques. « On commence à se sédentariser doucement mais il ne faut pas nous brusquer. Quand on ne part pas pendant un moment, on s'ennuie », explique-t-il. Avant de reconnaître : « On a été parmi les premiers à avoir une boîte aux lettres à l'association. On était illettrés, on ne pouvait rien faire. Sans l'ADGVE, on serait morts. » Cinthia Kagan résume ainsi sa mission : « Accueillir les gens, prendre en compte leur contexte culturel et avoir un accompagnement différencié dans le but de les amener au droit commun, sans jamais les juger. » Grâce au P'tit Voyageur, lancé en 2019, l'association va à la rencontre des familles installées sur des sites sans droit ni titre, souvent sans eau ni électricité, et d'où elles sont donc expulsables à tout moment. Le principal objectif est de raccrocher les gens du voyage à un parcours de soins classique. Bérengère Primard, →




REPORTAGE


→ infirmière, qui a rejoint l'association il y a plus de trois ans, détaille leurs difficultés à surveiller leur santé : *« En général, ils ont un médecin traitant en qui ils ont confiance. Mais pour ce qui est des spécialistes, le suivi reste très compliqué. Ils vivent au jour le jour et n'ont pas la même notion du temps. Caler un rendez-vous à l'avance est un concept assez abstrait. »* Le camion lui permet de prendre des nouvelles régulières de patients qu'elle oriente et soutient dans leur parcours de soins. Justement, Jeanne, la soixantaine, gare sa voiture à côté du camion : *« Elle est là, Bérengère ? Je voudrais lui dire que c'était bien, les massages du visage, la dernière fois ! »* Bérengère fait venir régulièrement des fasciathérapeutes et des intervenantes en shiatsu pour prodiguer des soins dans le camion. *« Cela permet de prendre conscience de son corps et d'améliorer l'estime de soi »,* défend-elle.

Très vite après son lancement, le véhicule de l'association a éprouvé l'efficacité du dispositif : *« Le camion*

→ *Pour Bérengère Primard, infirmière, disposer d'un lieu neutre, confidentiel, est essentiel pour parler de santé.*

est un lieu neutre, ce qui est très important lorsqu'on parle de santé. Dans une caravane, il y a toujours quelqu'un de la famille qui laisse traîner ses oreilles », explique Bérengère. Le camion, agréé « espace de vie sociale » et financé à ce titre par la caisse d'allocations familiales (CAF), a permis à l'association de se réinventer alors que sa survie était en

→ **« Ils vivent au jour le jour et n'ont pas la même notion du temps. Caler un rendez-vous à l'avance est un concept assez abstrait »**

jeu. En 2017, le conseil départemental, qui la finançait presque intégralement, lui a coupé les vivres car elle avait refusé de devenir « référent RSA » et donc de jouer un rôle de contrôle auprès du public qu'elle accompagne. Elle est alors passée de 14 à 4 salariés. Elle en compte actuellement 10, ses comptes étant revenus dans le vert grâce à la participation de la CAF.

DES CONDITIONS D'ACCUEIL QUI EMPIRENT

Parmi les gens du voyage qui côtoient l'ADGVE, les hommes sont souvent saisonniers, autoentrepreneurs, et travaillent sur des marchés, dans le bâtiment et l'élagage, tandis que les femmes prennent soin du foyer et des enfants. Assez peu sont scolarisés : la réticence à envoyer les enfants à l'école est coutumière et se transmet souvent de génération en génération. *« L'école est l'objet de fantasmes persistants, analyse Cinthia Kagan. Ils sont abreuvés du récit de grands-parents ayant été maltraités à l'école, qui alimente des préjugés très enracinés. Ils craignent que leurs enfants se fassent ostraciser, voire kidnapper. Ou que leurs filles se marient avec un "gadjo" [non-gitan, ndlr]. »* Résultat : les taux d'illettrisme et d'illectronisme explosent dans cette communauté, ce qui contribue largement à la mettre à l'écart du système administratif français. Un handicap de plus en plus problématique et anxiogène pour les familles, au fur et à mesure que se dématérialisent un nombre croissant de démarches administratives. Ce jour-là, Kelly vient consulter l'ADGVE car elle a besoin d'aide pour réinscrire ses trois fils au Cned. Même si son conjoint, qui ne sait ni lire ni écrire, a trouvé un travail d'intérimaire dans un



parc automobile qui les stabilisera dans la région au moins pour les prochains mois, Kelly, qui est allée à l'école jusqu'à ses 16 ans, n'envisage pas d'y envoyer ses enfants : « *D'une part, ils n'ont pas envie d'y aller et, d'autre part, je n'ai pas le permis de conduire. Comme mon compagnon commence le travail à 6h, c'est impossible pour moi d'amener les enfants à l'école le matin* », justifie-t-elle.

Nombre de visiteurs du P'tit Voyageur entretiennent une certaine nostalgie du passé, regrettant une époque où les places de stationnement n'étaient pas si dures à trouver. La loi « Besson » de 2000 instaurant des schémas départementaux destinés à mettre à disposition des communautés de gens du voyage des aires permanentes d'accueil, des terrains familiaux locatifs et des aires de grand passage n'est que peu appliquée (1). « *En Essonne, moins de 50 % des objectifs du schéma départemental sont atteints* », déplore Sophie d'Haese. Aussi, un tri économique s'opère-t-il entre les gens du voyage qui peuvent payer les frais d'occupation des aires d'accueil (autour de 7 € par jour) et ceux qui doivent occuper des terrains de manière illégale.

Pour Martha, la cinquantaine, qui circule toute l'année dans le département avec sa sœur et ses deux fils,

→ *Le courrier de quelque 650 familles nomades arrive dans ces casiers qui font office de boîtes aux lettres. L'association permettant la domiciliation.*



→ *Cynthia Kagan (au centre) aide Kelly (à gauche) à réinscrire ses trois fils au Centre national d'éducation à distance (Cned).*



l'incertitude du lendemain est permanente. Ses fils, tous deux âgés de près de 30 ans, sont encore à sa charge, en particulier l'aîné, qui souffre de dépression. Elle n'a pas les moyens de payer une place dans l'une des 25 aires d'accueil permanentes du département, qui sont de toute manière complètes. « *Et puis on ne veut pas se mélanger avec n'importe qui, se défend-elle. Dans les aires d'accueil permanentes, on se retrouve coincés avec des gens à problèmes, je ne me sens pas libre du tout, comme emprisonnée.* » Elle reste rarement au même emplacement plus de deux ou trois jours faute d'autorisation des autorités locales, dont elle déplore l'attitude à l'égard de sa communauté : « *Les gendarmes nous suivent sur les routes pour nous dissuader de nous arrêter quelque part. Parfois, la police nous cerne de blocs de béton pour nous empêcher de partir... C'est difficile de ne jamais savoir où se mettre. Ils voudraient que l'on disparaisse, mais ils vont avoir du mal, chez nous, on aime bien les enfants* », conclut-elle en souriant.

Sophie d'Haese remet les pendules à l'heure : « *Il faut garder en tête qu'ils ne se comportent pas comme des voleurs. Ils font des collectes auprès des caravanes et ensuite les responsables vont donner l'argent à la mairie pour payer l'eau et l'électricité.* » Même sans données statistiques précises, il est admis que la démographie des gens du voyage est en constante augmentation, alors que les restrictions sur leurs conditions de stationnement se font plus drastiques. Avec pour conséquence de précariser encore davantage les voyageurs isolés comme Martha. Parallèlement, le développement des églises évangéliques s'effectue à un rythme galopant au sein de la communauté : « *C'est de plus en plus frappant, ils ont tous Dieu au bout des lèvres maintenant* », s'étonne Sophie d'Haese. Comme pour lui donner raison, un jeune garçon d'une douzaine d'années s'approche. Jokschan explique voyager avec son père pasteur et se rendre en Belgique, où « *il y a beaucoup de gens à évangéliser* ». ●

LESLIE FAUVEL
PHOTOS : VINCENT WARTNER

(1) Voir l'entretien avec William Acker, « *Un racisme environnemental* », dans les ASH n° 3265 du 24-06-22, p. 24.

Journée d'hommage à Raymond Gurême : entre nostalgie et réflexion politique



Une journée hommage a été organisée le dimanche 27 novembre 2022 pour Raymond Gurême, résistant et rescapé des camps d'internement des tsiganes de 1939-1946, décédé le 24 mai 2020. Une plaque a été installée à l'entrée du terrain familial, suivie d'une marche traditionnelle et une projection de films et images d'archives.

Le matin est teinté de fraîcheur, les mains sont calées dans les poches et la tête est fixée vers l'estrade disposée pour ceux qui vont rendre hommage à Raymond Gurême devant le domicile familial. On retrouve à l'initiative de cette journée le Collectif pour la commémoration de l'internement des Tsiganes et des Gens du Voyage au camp de Linas-Montlhéry. Le chemin Saint-Michel à Saint-Germain-lès-Arpajon rebaptisé "voie Raymond Gurême" s'étend sur un kilomètre.

La famille Gurême sont les principaux habitants. Militants, amis, familles, proches viennent assister à l'inauguration de la plaque commémorative. Cette plaque porte la mémoire, l'histoire d'un homme qui s'est battu contre le racisme, l'anti-tsiganisme jusqu'à son dernier souffle.



C'est un grand homme" dit Norbert Santin, le maire de Saint-Germain-lès-Arpajon. L'utilisation du présent passe pourtant inaperçu tant l'empreinte laissée par Raymond Gurême marque la ville et le cœur des voyageurs.

Son livre "Interdit aux nomades" porte voix d'une communauté qui a subi l'horreur du gouvernement de Vichy et de la police française est évoqué par l'adjointe, Mme Viard comme un symbole, un objet de lutte et de transmission.

"C'est touchant, émouvant cet hommage, on apprécie ce geste" nous confie un membre de sa famille qui n'a pas souhaité donné son nom. A travers la foule d'une cinquantaine de personnes venus assister à l'événement, on remarque qu'il est difficile de ne pas se laisser atteindre par l'émotion. Les visages teintés de nostalgie et le regard admiratif ou peiné marquent l'union entre celles et ceux venus rendre hommage.

Cette plaque est une reconnaissance institutionnelle des oppressions et violences subies par les voyageurs, tziganes, roms, mais également un bouclier, un outil de défense. La chanson de Raymond Gurême est diffusée, on entend sa voix, comme une présence le temps d'un instant. L'historien Théophile Leroy, revient sur le choix de Raymond Gurême de s'installer au chemin Saint-Michel, placé en hauteur, offrant une vue panoramique sur les villes aux alentours et notamment sur les travées de Linas-Monthéry, où Raymond Gurême fut interné il y a près de 80 ans. "Comme pour se souvenir, ne jamais oublier" déclare l'historien.

Traversées jusqu'à la gare de Brétigny-sur-Orge et rencontre avec une ministre

Les images et les sensations d'il y a soixante-dix ans me revenaient au fil du parcours à travers champs et à travers bois." décrivait Raymond Gurême dans Interdit aux nomades. Ces souvenirs sont apparus lors de la marche traditionnelle reliant le terrain familial à la gare de Brétigny-sur-Orge.

La chemin à l'état quasi boueux en raison du temps humide ne rend pourtant pas la marche difficile tant les discussions sont animées jusqu'à la gare font passer le temps rapidement.

Entre échanges d'anecdotes,, souvenirs de moments vécus avec Raymond, chacun avance à son rythme.

Ses nièces, neveux reconnaissent l'importance de cette journée chargée en émotion. Sur le parvis de la gare de Brétigny-sur-Orge, c'est tout une rangée d'élus de la nation, d'officiels qui vont tenir un discours en la mémoire de Raymond. Des représentants de l'Etat dont la ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances.





Des discours d'hommage à Raymond Gurême et sur l'antitsiganisme tenus par des représentants d'Etat.

Près de la stèle où une plaque à la mémoire des tsiganes déportés lors de la seconde guerre mondiale est implantée et accompagnée de gerbes déposées au fur et à mesure par les élus. Isabelle Rome prononce quelques mots. Elle évoque l'antitsiganisme présent dans notre société et fait acte d'inscrire l'Etat comme acteur de lutte contre les discriminations subies par cette communauté.

Des familles de voyageurs marqués par ses discours y voient de l'espoir, mais restent prudentes , "il faudra mêler des actes aux discours" est entendu dans la foule.



Un hommage aux tsiganes déportés durant la seconde guerre mondiale sur le parvis de la gare de Brétigny-sur-Orge.



La maison des associations de Saint-Germain-lès-Arpajon se transforme en salle d'exposition en la mémoire de Raymond Gurême.

Entre deux levées de drapeau par la garde, des membres du collectif prennent la parole, expriment les difficultés du quotidien des voyageurs, revendiquent. Cette journée se termine dans la maison des associations de Saint-Germain-lès-Arpajon autour d'une soupe aux vermicelles, on entend : " avec cette plaque et la venue de la ministre, cela doit pouvoir donner de la stabilité aux Gens du Voyage. Il est important de faire reconnaître la caravane comme logement et de démocratiser l'accès aux terrains familiaux" est entendu alors que défilent sur un écran les vidéos où Raymond chante .

Raphaël Jorge

L'OPÉRATION HABITAT ADAPTÉ DU CHEMIN DU VIEUX PAVÉ : RETOUR EN UNE SOIRÉE SUR UN PROJET LANCÉ IL Y A 30 ANS.



Ce mardi 15 novembre était organisée une soirée pour fêter les 10 ans de l'installation des maisons du chemin du Vieux Pavé à Brétigny-sur-Orge. Cette opération d'habitat adapté a permis d'installer durablement 27 familles essonniennes. L'occasion d'effectuer pour les habitants un plongeon dans le passé autour d'un buffet convivial à travers la diffusion de vidéos et d'images d'archive.

Les fines gouttes de pluie viennent caresser le goudron du parking isolé du chemin du vieux pavé. Les tonnelles en plastique renforcées de pieds en métal forment ce soir un théâtre de nostalgie et de rires passionnels. Un buffet et un rétroprojecteur sont disposés pour les habitants du lotissement venus écouter, visionner des films d'archives, regarder longuement les photos d'antan et témoignages lancés. Le 4 juillet 2012 les premiers jeux de clés étaient distribués à 27 familles implantées sur les terres bretignolaises depuis la fin des années 60. Ce projet ou plutôt cette Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale (MOUS) est le fruit de 30 années de réflexion, de concertation entre notre association, les pouvoirs publics et les habitants qui occupaient en caravane ce qui n'étaient à l'époque qu'un chemin communal.

La MOUS est inscrite dans le Plan Départemental d'Action pour le Logement des Personnes Défavorisées (PDALPD). Elle fait suite à l'annexe, relative à l'habitat, du schéma départemental d'accueil des Gens du Voyage adopté en 2003. Les yeux rivés sur l'écran où des images d'archives défilent, les habitants et habitantes du Vieux Pavé, entre deux dégustations, plongent 15 ans en arrière. Ils et elles se reconnaissent ou remarquent leurs enfants, cousins, membres plus éloignés de la famille ou amis. Ces rires, les regards sont stupéfaits par les traits rajeunis de leurs proches.

Les petits soucis techniques sont rapidement balayés par les discussions et analyses sur la vie passée ou celle de leurs ancêtres sur le département essonnien. Cette soirée mouvementée par la pluie qui apparaît par intermittence, c'est aussi l'occasion de porter des réflexions sur ce projet d'habitat alors novateur pour l'époque, peu répandu à l'échelle de la France.



Les mains dans le buffet, les yeux sur les images d'archives.

Ces 27 logements sociaux, maisons qui varient du T2 au T5 sont divisés en trois allées, avec un espace dédié pour stationner sa caravane. « C'est important pour nous de l'avoir, des membres de notre famille peut y vivre, ça nous permet de rester à proximité » confie un habitant qui ne souhaite pas laisser son prénom. Conserver une proximité, malgré les jardins privatifs et les grillages qui séparent les lieux de vie, c'était une volonté de la part des acteurs et actrices du projet. Cependant, après dix ans et marquée par la nostalgie Catherine déclare, tout en reconnaissant le côté spacieux des maisons, « moi j'aurai peut-être ordonné la baie vitrée différemment, je l'aurai orientée vers l'avant des maisons, en direction des allées, afin de regarder, de voir les voisins. » Un agencement technique qui aurait amené la possibilité de rester moins cloîtré, d'aller à la rencontre des voisins naturellement.

Une analyse partagée par Marie-Joseph qui déplore une perte des échanges, des rencontres entre les habitantes et habitants. « On s'est habitués à la vie de maison. Ce lotissement a réduit notre capacité à se voir tous ensemble.

Les caravanes sont à nous, pas les maisons, qu'est-ce qu'on va pouvoir léguer à nos enfants ? ».

Des habitants et habitantes font face à des problèmes avec les installations. « Il y a eu une fuite d'eau dans ma salle de bain, il a fallu attendre quatre mois pour que le bailleur fasse intervenir quelqu'un. »



A l'écran, les premiers mots prononcés par les habitants lors de l'inauguration de la résidence en 2012.

Anciennement Opievoy, le bailleur social qui a construit les maisons du vieux pavé, devenu aujourd'hui « Les Résidences Yvelines, Essonne », a été contacté par Marie-Joseph régulièrement pour solliciter des interventions.

Au cours de la soirée, les enfants, ébahis ou hilares devant les films d'archives diffusés, n'ont connu eux que la maison. Ils aiment beaucoup ce lotissement : « on peut se voir pour jouer quand on veut » glisse avec un brin de malice Malone. Footballeur en herbe, il nous confie l'importance de ce parking pour les résidents du vieux pavé : « Il y a peu de voitures qui passent, ça nous donne du temps pour taper dans le ballon ou faire des jeux ». L'enfant laisse entendre que ce parking, c'est le jardin de tous et toutes, un lieu commun. Avant de rentrer chez lui, il termine, les yeux rêveurs, en disant : « j'aimerais bien que le trou devant – un creux vide et ponctué d'herbes sèches d'une dizaine de mètres- devienne un terrain de foot ».

A la nostalgie vient se mêler la réflexion sur la transmission de l'histoire des familles aux plus jeunes. La réalisatrice Julie Biro, présente à cette soirée qui a mêlé festivité et bilan a apporté sa caméra afin de récolter des images pour son projet déjà lancé de film sur l'histoire de ces familles. Dans le cadre de ce nouveau processus créatif, elle est accompagnée des enfants de l'écriture à la réalisation.

Raphaël JORGE

Contact : service.communication@adgve.com

